

Entérobactéries sécrétrices de Bétalactamases à spectre élargi au Maroc : Etat des lieux et évolution de la résistance aux antibiotiques.

S. Zouhair (Marrakech), L. Arsalane (Marrakech), N. Soraï (Marrakech), K. Zerouali (Casablanca), M. Mahmoud (Fès), A. Benouda (Rabat), M. Bouskraoui (Marrakech)

La résistance des entérobactéries aux antibiotiques constitue un problème majeur de santé publique. Comme beaucoup de pays en voie de développement, le Maroc n'est pas épargné par un accroissement rapide de la résistance. *E. coli* demeure l'une des espèces les plus souvent isolées aussi bien dans les infections nosocomiales que communautaires. En ville, la surveillance de la résistance d'*E. coli* aux antibiotiques à visée urinaire est importante puisque le traitement antibiotique des cystites simples est généralement empirique et le choix des antibiotiques est basé sur la fréquence de la résistance d'*E. coli* aux principaux antibiotiques. C'est dans ce contexte que nous avons mené fin 2013 une enquête nationale sur la prévalence de la résistance des entérobactéries aux antibiotiques.

Escherichia coli, représente en moyenne 10% de l'ensemble des isolats, et occupe, ainsi, une place importante en pathologie infectieuse communautaire et nosocomiale au Maroc. L'étude de l'évolution du nombre d'isolats d'*E. coli* entre 2010 et 2015 a permis de constater une nette augmentation de la fréquence d'isolement à l'échelle nationale. Cette bactérie a été isolée principalement des infections urinaires (61%), des infections intra abdominales (24%) et des bactériémies (13%) touchant tous les secteurs d'activité pédiatriques.

Par ailleurs, la résistance à l'Amoxicilline est en moyenne de 68%. Elle est de 53% pour l'association amoxicilline-acide clavulanique.

La résistance aux C3G par production de Bétalactamases à spectre élargi (BLSE) est en moyenne de 20%. Une augmentation de la résistance au niveau des différents CHU à l'échelle nationale pendant les 6 dernières années a été observée. En effet, cette résistance est passée de 11% en 2010 à 25% en 2015.

Les souches de sensibilité diminuée aux carbapénèmes, révélées à partir de 2013 au Maroc, ont représenté en moyenne 4% des isolats BLSE.

La résistance à la Ciprofloxacine est en moyenne de 17%. Elle est de 20% pour la Gentamicine et 2% pour l'Amikacine. Pour le cotrimoxazole, elle atteint 51%.

Ce constat alarmant incite à revoir les options thérapeutiques en fonction de l'évolution de la résistance et des situations cliniques..